

Congrès AFSP Toulouse 2007

Atelier 8

« La discussion politique en ligne. Enjeux théoriques et interrogations méthodologiques »

Nicolas Benvegnu

Centre de sociologie de l'innovation, Ecole des Mines de Paris,  
Groupe de Recherche Énergie, Technologie et Société, EDF R&D.

Mathieu Brugidou

Pacte

Groupe de Recherche Énergie, Technologie et Société, EDF R&D.

Prendre la parole sur internet

Des dispositifs socio-techniques aux grammaires de la discussion

Au cours des dernières années, la nature controversée d'un nombre croissant d'enjeux placés au cœur des préoccupations politiques<sup>1</sup>, ainsi que l'évolution des modes de gouvernance ont conduit à l'émergence de dispositifs qui sont venus enrichir et compléter les modes de gestion politiques traditionnels, en laissant davantage de place à la discussion et à la participation des citoyens. Bien qu'ils puissent prendre un nombre de formes qui n'a de limite que celle de la créativité des acteurs, ces dispositifs participatifs se proposent tous de faciliter la prise de parole et d'organiser la discussion dans le but de diversifier les sources des connaissances sur lesquelles s'appuie une décision. La multiplication des expérimentations sur les modalités d'investigation d'une question fournit en effet un terrain propice à un renouvellement des modalités d'élaboration de mesures sous forme de politiques publiques (*policy*). Par la même, elle fait office de laboratoire de recherche sur les conditions d'un renouvellement de l'activité politique elle-même (*politics*) : ces dispositifs se proposent non seulement de « tester des formes d'organisation et des procédures destinées à faciliter la coopération entre les spécialistes et les profanes, mais également à rendre visibles et audibles des groupes émergents dépourvus de porte-parole officiels. » (Callon et al., p. 60).

En dépit de la diversité de la nature de l'enjeu pour lequel ils sont déployés ou de celle de leur degré d'institutionnalisation, la plupart de ces procédés sont traversés par une tension structurelle qui en conditionne leur investissement par un public et leur intégration aux rouages politiques traditionnels. Ils doivent d'un côté garantir une *ouverture* des débats qui

---

<sup>1</sup> Voir par exemple Chateauraynaud (F.), Torny (D.), *Les sombres précurseurs : une sociologie pragmatique de l'alerte et du risque*, Paris, Editions de l'EHESS, 1999 ; Barthe (Y.), *Le pouvoir d'indécision. La mise en politique des déchets nucléaires*, Paris, Economica, 2006.

permet de se livrer à une exploration collective de l'enjeu abordé, tout en ne perdant pas de vue que l'arrêt d'une mesure passe nécessairement par une *clôture* ne serait-ce provisoire des discussions<sup>2</sup>.

La question suivante servira de fil directeur à cette contribution : comment s'opère l'opération de traduction (Callon, 1986) – authentique opération politique – qui permet de passer d'un ensemble d'énoncés individuels avancés dans le débat à une proposition de mesure qui peut être jugée collectivement recevable ?

Bien que la question que nous nous posons ne puisse être considérée comme spécifique aux expériences qui mettent à l'épreuve des outils informatiques, leur mobilisation facilite la mise en visibilité de problèmes et de façons d'agir qui étaient jusqu'alors implicites (Benvegnu, 2007). Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont par ailleurs de plus en plus fréquemment associées à des expérimentations de modes d'exploration plus dialogiques, en raison de l'augmentation continue du nombre de leurs utilisateurs, de la multiplication des usages et l'apparition d'applications facilitant la publication en ligne et l'élaboration collaborative de contenus.

Nous allons ici porter notre attention à deux expériences de débat public qui présentent le point commun de se fonder sur des discussions en ligne ouvertes à tout internaute et orientées vers la production de mesures dans le domaine de l'énergie :

- *Energize America*<sup>3</sup> propose une vue globale de la politique énergétique des Etats Unis à travers une vingtaine de propositions. Il s'agit d'un plan élaboré en neuf mois entre 2005 et 2006 par l'intermédiaire d'une procédure *ad hoc* sur la base des échanges relatifs à l'énergie s'étant tenus sur Daily Kos<sup>4</sup>, un site web à la coloration progressiste et libérale qui contribue à la réflexion sur le retour au pouvoir du Parti Démocrate.

- *Le débat sur la Maîtrise de l'énergie*<sup>5</sup> (MDE) organisée par un établissement public français, l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), et un réseau de

---

<sup>2</sup> On rejoint ici le *pouvoir de prise en compte* et le *pouvoir d'ordonnement* décrits par B. Latour dans ses *Politiques de la nature*.

<sup>3</sup> Voir le site <<http://www.ea2020.org>>

<sup>4</sup> Voir le site <<http://www.dailykos.com>>

<sup>5</sup> Voir le site <<http://www.ledebatmde.org>>

partenaires, consistait quant à lui en une procédure clairement établie orienté vers l'élaboration de propositions d'actions concrètes destinées à lever les obstacles d'une réduction significative la demande d'énergie.

Les premiers éléments de réponse à notre question de recherche pourront être apportés par une description aussi fine que possible de la manière dont sont organisées les discussions, aussi bien l'enchaînement des différentes actions que l'agencement des outils mobilisés. Nous appellerons *procédure* l'ensemble de ces règles. Il s'agit dès lors de replacer les deux procédures dans leur contexte, d'en décrire les principales ambitions, d'en retracer les conditions d'élaboration et de fonctionnement et d'apporter des précisions sur les différents outils qui les composent. En suivant l'un des apports essentiels de l'anthropologie des techniques, il s'agit de mettre en évidence les principes normatifs enserrés dans des objets et qui contribuent à les structurer (Akrich, 1987). Nous tâcherons par la suite de montrer à travers des exemples tirés des deux procédures que des méthodes d'animation et des modalités de mobilisation d'outils informatiques spécifiques peuvent être orientées vers la recherche d'ajustements des énoncés à une grammaire de l'action publique (Brugidou, 2007).

### ***Les règles de la discussion : les cas de Energize America et du débat sur la MDE.***

#### *Energize America* (EA 2020)

*Energize America* est un plan global composé de vingt mesures qui propose une nouvelle orientation de la politique énergétique des Etats Unis en fixant des objectifs clairs et progressifs à échéance de 2020 (sécurité énergétique) et de 2050 (indépendance énergétique). Les vingt propositions de politiques publiques sectorielles qui touchent aussi bien aux modes de production qu'aux comportements des citoyens n'émanent pas de la délibération d'élus, ni de la réflexion de candidats, de partis politiques, de *think tanks* ou de l'action de groupes de pression pré-constitués. L'ensemble du plan a été conçu de manière collaborative par des milliers des contributeurs qui ne s'inscrivent généralement pas dans les circuits traditionnels de préparation de politiques publiques. Le processus qui a permis d'aboutir à ces mesures prend la forme de mouvements caractéristiques de la démocratie américaine, fondée à la racine sur la participation directe des citoyens ordinaires (on parle en effet de *grassroots democracy*) et en explore une nouvelle modalité : l'implication des contributeurs a été rendue

possible grâce à l'existence d'un site Web, Daily Kos, ouvert à la participation de tout internaute. Pour faire écho au passé mythifié de la démocratie américaine et souligner l'originalité de leur démarche, les initiateurs de ce projet évoquent un phénomène *netroots*.

Daily Kos : <http://www.dailykos.com>

Daily Kos est une initiative de Markos Moulitsas Zúniga, un citoyen américain dont la sensibilité politique est proche de la frange la plus libérale du Parti Démocrate (dont les figures de proue sont Howard Dean ou Bill Richardson). En lançant le site en 2002, Markos Moulitsas était désireux de poursuivre par un autre canal la réflexion qu'il mène dans son activité de consultant politique, en suscitant la discussion sur les modalités de retour au pouvoir des Démocrates. Il s'agit d'un site de débat généraliste : tous les sujets de la vie politique américaine y sont abordés, avec une forte prépondérance initialement pour les sujets au cœur de l'actualité : la guerre en Irak et une critique acerbe de l'administration Bush. Le site se donne également pour objectif de soutenir des candidats progressistes pour lesquels il fait campagne, en organisant notamment la collecte de fonds.

Ce site Web, initialement conçu avec Scoop, un système de gestion de contenu (*Content Management System* ou CMS) distribué sous licence libre qui autorise et facilite la publication en ligne<sup>6</sup>, qui intègre aujourd'hui les dernières innovations du Web 2.0, a rapidement connu un franc succès puisqu'il revendique une audience de 600 000 visites par jour en moyenne. Il est ainsi devenu, avec quelques autres dont MoveOn.org ou encore MyDD.com, un des points incontournables de la constellation des sites qui travaillent à la rénovation du Parti Démocrate par l'intermédiaire de processus participatifs accrus. Leur notoriété dépasse à présent largement internet : Markos Moulitsas a par exemple co-écrit avec Jerome Armstrong, un autre consultant politique à l'initiative de MyDD.com, l'ouvrage à succès *Crashing the Gate* sur la politique des *netroots* et les moyens de retour au pouvoir des Démocrates (Armstrong & Moulitsas, 2005).

Comment en est-on arrivé à un programme de politique énergétique ?

Sur Daily Kos, tout internaute a la possibilité de poster un article (un *diary*) sur un sujet pouvant avoir un lien avec la vie politique américaine. Un système d'évaluation des contributions par les internautes permet aux *diaries* les plus appréciées de figurer pour un temps en page d'accueil. L'essentiel des discussions se noue par l'intermédiaire des commentaires qui sont associés au pied de chaque article. Le commentaire correspond à une modalité d'intervention plus immédiate que le *diary* et est donc plus fréquemment utilisé. Sur Daily Kos, il n'est pas rare qu'une discussion soit composée d'un article qui comporte plus de deux cents commentaires. Depuis le lancement du site, un noyau d'internautes publie plus ou moins régulièrement des articles portant sur le thème de l'énergie, sans que ces derniers ne

<sup>6</sup> Pour une approche de l'émergence des CMS à travers l'exemple de SPIP, voir Benvegna (N.), «Le débat public en ligne. Comment s'équipe la démocratie dialogique ?», *Politix*, (75), p.103-123

retiennent durablement l'attention de la communauté qui fréquente le site. A l'automne 2005, les enjeux énergétiques prennent toutefois une importance inattendu lorsque Jérôme Guillet, un polytechnicien français n'ayant jamais vécu aux Etats Unis, publie sous son pseudonyme « Jerome a Paris » un *diary* au ton à la fois désabusé et revendicatif dans lequel il exhorte les visiteurs du site à accorder à ces enjeux la place importante qu'ils méritent<sup>7</sup>. Il y lance un appel à contribution en insistant sur le fait que la mobilisation doit permettre de tirer profit des formidables compétences sur le thème de l'énergie répandues parmi les visiteurs du site web. La communauté constitue selon lui un tel bassin d'expertise qu'il n'a jamais autant appris sur l'énergie que depuis qu'il fréquente Daily Kos, alors que c'est un sujet auquel il consacre une grande partie de son temps depuis plusieurs années puisqu'il finance dans le cadre de son activité professionnelle des projets énergétiques pour le compte d'une banque.

Il propose quelques jours plus tard d'élaborer un court document destiné à mettre en valeur les constats et les propositions qui pourraient être ceux du Parti Démocrate en matière énergétique, sur le modèle de la *pledge card* adoptée par le Parti Travailleuse britannique lors de sa campagne pour les élections générales de 2005<sup>8</sup>. Dans la foulée, il soumet à la critique des internautes un premier jet du document qu'il appelle de ses vœux<sup>9</sup>, rédigé sur la base de ses précédents *diaries* et avec l'aide de deux autres figures du site qui interviennent régulièrement sur le thème de l'énergie, Timothy Lange (Meteor Blade) et Mark Sumner (Devil Tower).

---

<sup>7</sup> Voir le *diary* du 14 septembre 2005 "Whiny Frog or Boiling Frog - Why don't you care about energy?" disponible à l'adresse suivante : <<http://www.dailykos.com/story/2005/9/14/16332/7020>>

<sup>8</sup> Voir le *diary* du 29 septembre 2005 « Energy News - Sept. 29 - and a request for input » disponible à l'adresse suivante : <<http://www.dailykos.com/story/2005/9/29/7044/50115>>

<sup>9</sup> Voir le *diary* du 30 septembre 2005 "Building together an effective Dem energy policy (I)" disponible à l'adresse suivante : <<http://www.dailykos.com/story/2005/9/30/72615/0701>>

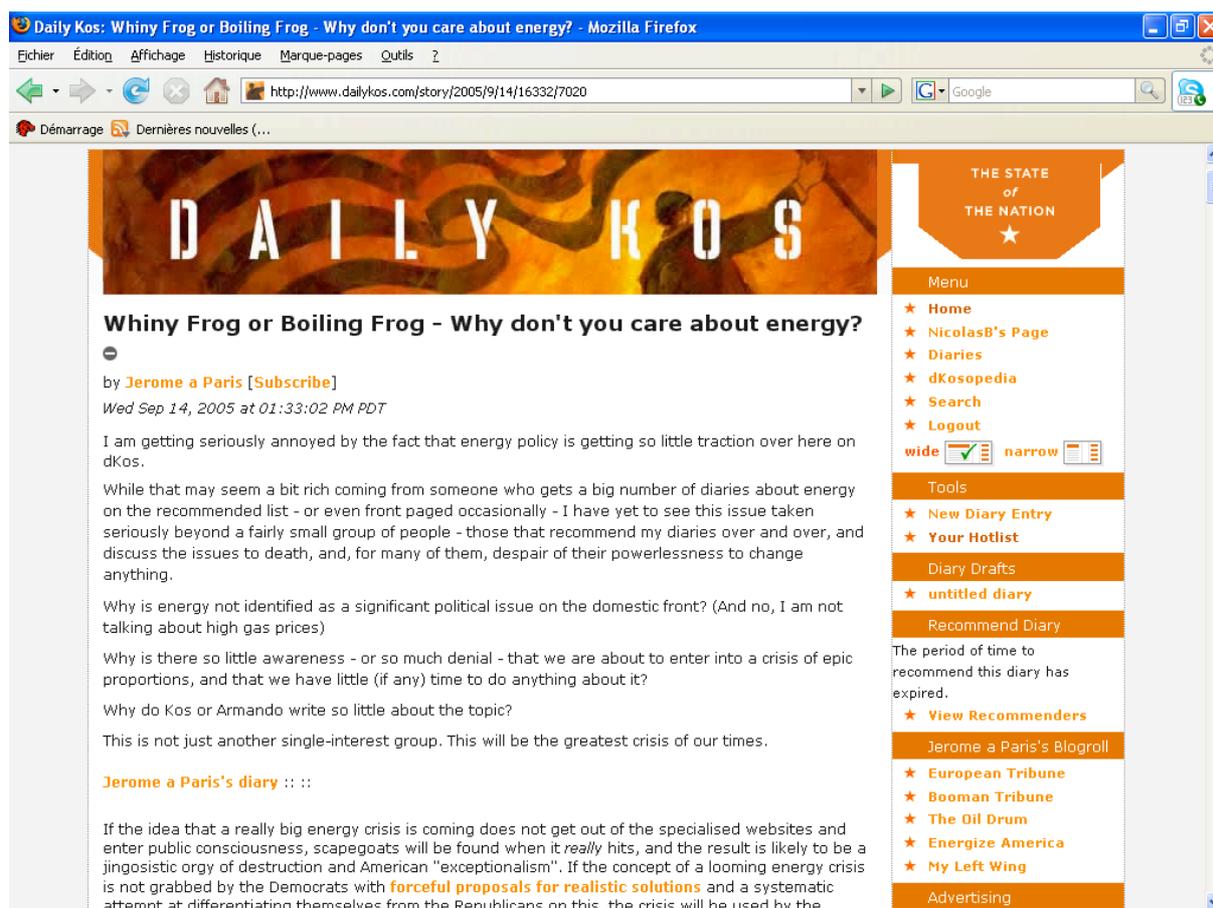


fig. 1 : Capture d'écran du site Daily Kos : l'appel à contribution de « Jerome a Paris » (406 commentaires)

S'engage alors un processus qui s'invente chemin faisant, étape par étape, en fonction des besoins et des disponibilités de chacun : une *core team* composé des trois personnes précédemment citées auxquelles vient s'ajouter George Karayannis (Doolittle Sothere) joue un rôle clef en intégrant progressivement au texte initial les dizaines de milliers de remarques et les critiques exprimées par des milliers d'internautes à la mise en ligne de chaque nouvelle version. Entre deux versions, les discussions s'intensifient sur Daily Kos et le travail d'intégration des commentaires est de plus en plus long et difficile. Au fil des six itérations, le texte s'enrichit considérablement et se transforme en un programme détaillé de politique énergétique, *Energize America*, composé de propositions résolument audacieuses mais appuyées sur les compétences disséminées au sein de la communauté active sur Daily Kos : pour être crédibilisées, les mesures sont justifiées, chiffrées, présentées comme immédiatement applicables et à la fois adaptées aux valeurs fondamentales démocrates et américaines (*fair, market-based, common good, transparency*). Même si la rédaction est toujours ouverte à l'heure actuelle, une version stabilisée et affinée a été présentée lors de la première conférence organisée par Daily Kos à Las Vegas en juin 2006 qui a réuni un millier

de personnes. Dans le phase de préparation de la conférence, les internautes se sont assignés de nouvelles tâches puisque après avoir essentiellement travaillé sur le fond du document, ils ont entrepris d'en assurer une large diffusion. A cet égard, un site web dédié au projet, <<http://www.ea2020.org>>, a été ouvert au mois de juin 2006 : il ne s'agit pas d'un site de discussion mais d'un site de présentation du projet, sur lequel les versions successives du document soumis à débat sur Daily Kos peuvent être téléchargées. Le site propose également une lettre type qui permet d'envoyer la dernière version en date du plan à son représentant au Congrès. Les membres du Congrès et plus généralement le personnel politique traditionnel constituent des cibles prioritaires dans la mesure où ils ont la possibilité de transformer en loi les mesures collectivement élaborées sur Daily Kos. Ainsi, Bill Richardson, gouverneur Démocrate du Nouveau Mexique et ancien Secrétaire à l'énergie du Président Clinton, a été invité à débattre du projet lors de la convention annuelle de Daily Kos de 2006. D'autres élus ont tissé des liens durables avec les internautes et interviennent à présent sur Daily Kos pour approfondir certains aspects de mesures issues du plan. La représentante de l'Ohio Marcy Kaptur a initié le mouvement en publiant récemment son premier *diary* sur le site pour lancer le débat avec les internautes sur la reprise de certaines parties de *Energize America* dans ses travaux au Congrès<sup>10</sup>.

### *Le débat sur la maîtrise de la demande d'énergie (MDE)*

Le débat national sur la MDE a quant à lui été organisé entre mars et juillet 2007 par l'Ademe, l'établissement public chargé de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, dans le cadre de sa campagne d'information « Economie d'énergie : faisons vite, ça chauffe. » Afin d'assurer un débat ouvert et pluraliste et un relais au delà des cercles de spécialistes des questions énergétiques, l'Ademe s'est appuyé sur un réseau d'une quinzaine de partenaires de nature diverse : des associations spécialisée telles que France Nature Environnement ou Greenpeace, des associations de consommateurs (INC) ou familiales (UNAF) ou encore des organismes spécialisés dans la médiation des questions scientifiques et techniques (Cité des Sciences et de l'Industrie, Palais de la Découverte)<sup>11</sup>... Il s'agit au départ d'un projet de recherche conjointement élaboré par le Centre de sociologie de l'innovation de l'Ecole des

---

<sup>10</sup> Voir le *diary* du 1<sup>er</sup> août 2007 "Energize America Goes to Congress" disponible à l'adresse <<http://www.dailykos.com/story/2007/8/1/155017/6575>>

<sup>11</sup> La liste complète des partenaires du débat se trouve sur la page suivante : <<http://www.ledebatmde.org/racine-processus/partenaires/>>

Mines de Paris et Sopinspace, une *spin off* spécialisée dans l'animation de débat sur internet. L'Ademe a décidé d'apporter son soutien à cette initiative en devenant le principal commanditaire d'une expérimentation visant un double objectif : tout d'abord réaliser une exploration d'arguments et de points de vue sur la MDE, notamment afin d'identifier des secteurs d'action prioritaires ; ensuite, élaborer sur cette base des propositions d'actions ou de politiques publiques qui visent à réduire la demande d'énergie. Afin de déboucher sur des mesures concrètes et aussi étayées que possible, une procédure de débat méthodique a été mise en place : elle a été orchestrée par Sopinspace. Elle détermine par avance un découpage en trois phases successives réparties sur les quatre mois de l'expérience. Sa principale originalité tient à la recherche de complémentarités entre les différentes étapes du débat, qu'il soit prévu qu'elles se déroulent sous la forme de réunion publique ou qu'elles aient lieu sur internet. L'idée sous jacente est que les différentes phases ne s'opposent pas nécessairement et qu'une articulation raisonnée entre elles débouche sur un enrichissement des discussions : elles permettent de se livrer à des tâches de nature différente et ne correspondent pas aux mêmes moments de la délibération. Les règles, les buts et le déroulement de la procédure sont restés accessibles à tout moment sur un site web dédié, <<http://www.ledebatmde.org>>, qui propose une vision synoptique du processus sur une ligne de temps en haut de sa page d'accueil.



fig. 2 : Page d'accueil du site du débat MDE au 16 août 2007

A partir de son lancement le 6 mars 2007 à la Maison de la Chimie à Paris, la procédure peut être décomposée en trois phases principales : une exploration sous forme de débat ouvert sur internet, l'élaboration de mesures au sein d'ateliers de travail associant experts et citoyens ordinaires, une évaluation de ces mesures par une mise en discussion sur internet.

1<sup>er</sup> acte : débat ouvert sur internet

Le premier acte a pris la forme d'un débat ouvert dont l'ambition principale était « d'identifier les domaines susceptibles de faire l'objet d'actions et, pour chacun, les obstacles à surmonter pour une action efficace de MDE.<sup>12</sup> » Il s'est déroulé sur internet, sur le site web consacré au débat MDE. Ce dernier n'a en effet pas seulement été développé pour centraliser les informations relatives au processus (présentation, charte et règles de fonctionnement, diffusion des conclusions...) mais également pour être un théâtre de certaines phases de la discussion. Pour répondre aux différentes missions assignées au site, les développeurs

<sup>12</sup> <<http://www.ledebatmde.org/racine-processus/processus/>>

informatiques de Sopinspace se sont appuyés sur le système de gestion de contenu distribué sous licence libre Wordpress<sup>13</sup>. Ce logiciel s'est largement diffusé au cours des dernières années notamment en raison de sa facilité d'utilisation et de la possibilité de le modifier et l'enrichir en développant de petits programmes qui viennent s'ajouter à la base principale (les *plugins*). L'équipe de Sopinspace a par exemple mis au point un *plugin* permettant aux internautes d'évaluer l'intérêt des contributions.

L'espace de débat a initialement été structuré de manière minimale pour que les participants puissent se livrer dans cette phase à une exploration des points de vue relatifs aux différents leviers d'action en matière de MDE. Les organisateurs n'avaient retenu que quatre thèmes : les deux premiers, le transport et le bâtiment, apparaissent comme les principaux postes de consommation d'énergie du grand public ; les deux autres, plus prospectifs, étaient posés sous forme de questions ouvertes (Comment parvenir au facteur 4 ? et Quel modèle énergétique pour demain ?). Des fiches d'informations, préparées avant le débat par les experts de l'Ademe, n'ont été mise en ligne que pour préciser certains concepts importants parmi les thématiques retenues<sup>14</sup>. Tout internaute avait donc la possibilité de prendre la parole sur un espace relativement ouvert selon deux modalités distinctes : l'intervention avec identification préalable ou le commentaire de ces interventions. Les deux types de contribution étaient modérées *a priori*.

Partant du constat qu'il n'est pas toujours aisé de se suivre les échanges sur un forum de discussion en ligne (le désordre y étant favorisé par la nature distante et asynchrone des échanges), les organisateurs ont proposé une série d'outils destinés à offrir un classement et à se repérer dans la masse des interventions. Les internautes avaient tout d'abord la possibilité d'associer l'un des thèmes du débat à leurs messages, ainsi qu'une série de mots clef librement déterminée. Les animateurs du débat ont également mis à l'épreuve un outil cartographique spécialement développé pour offrir une représentation de l'évolution des discussions, Glinkr<sup>15</sup>. L'élaboration progressive de la carte du débat repose sur un classement thématique opéré manuellement par un animateur du débat qui joue le rôle de cartographe. L'activité de ce dernier rend possible la mise en évidence des zones de débat les plus actives (les thèmes qui reçoivent le plus de contributions) et permet d'identifier l'émergence de

---

<sup>13</sup> <<http://wordpress.org/>>

<sup>14</sup> Voir par exemple la fiche « Savez-vous ce que signifie le facteur 4 ? » : <<http://www.ledebatmde.org/fiche-facteur-4>>

<sup>15</sup> <<http://www.glinkr.net/>>

nouveaux thèmes de discussion. L'utilisation d'un tel outil, qui autorise un accès direct au débat, illustre la recherche de compromis entre l'ouverture des discussions et le maintien de la lisibilité des sujets qui y sont abordés.

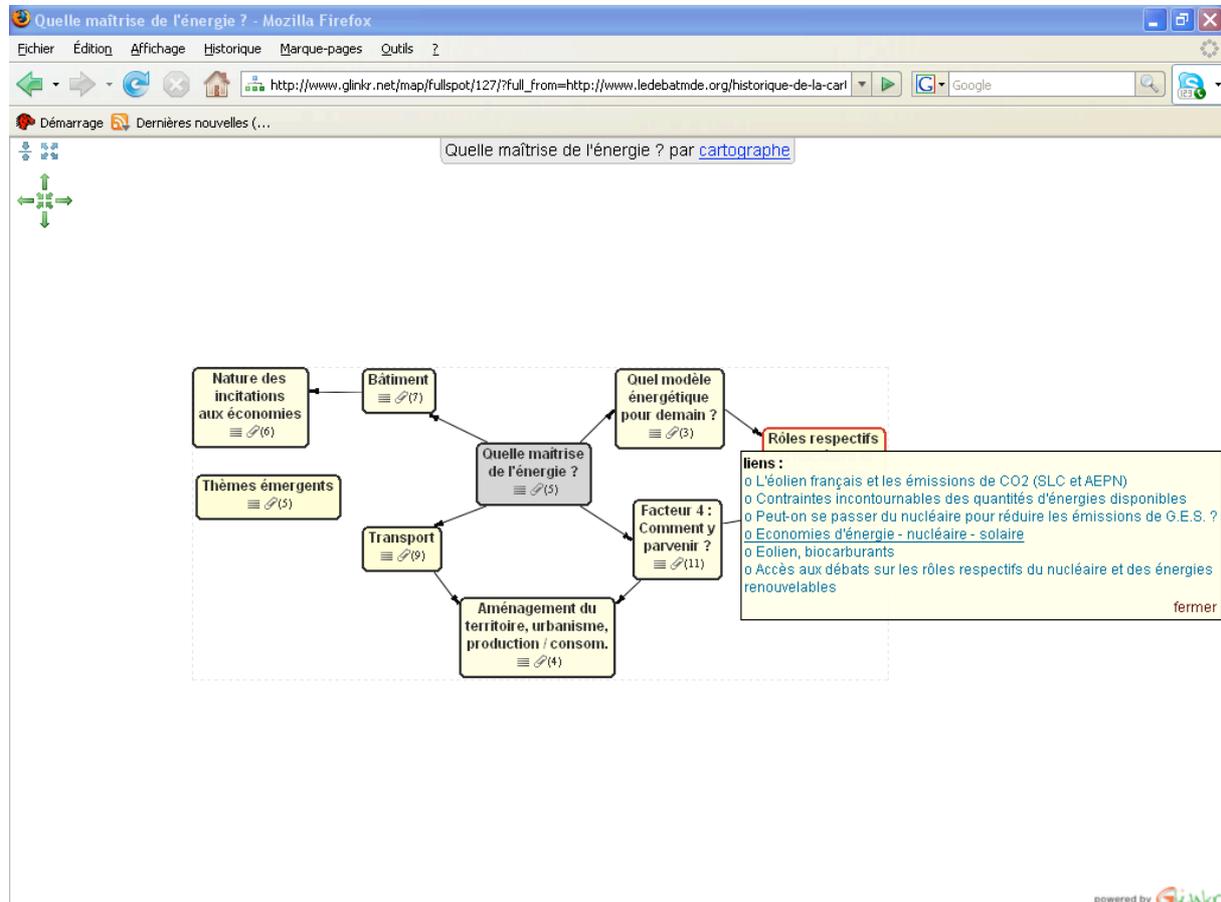


fig. 3 : Capture d'écran : un exemple de carte du débat MDE (17 mars 2007)

A l'issue des sept semaines de débat de la première phase, les échanges étaient organisés autour de sept thèmes principaux (trois étant venus s'ajouter aux quatre initiaux). Pour chacun de ces thèmes, l'équipe d'animation a produit une carte détaillée accessible à partir de la carte principale. Il s'agit d'une étape clef dans l'élaboration des synthèses dans la mesure où la tâche du cartographe consistait à restituer la teneur des échanges en l'orientant vers la préparation du deuxième temps de la procédure, les ateliers de travail multi-acteurs. En d'autres termes, la première phase constituait non seulement un travail exploratoire des possibilités d'intervention pour réduire la demande d'énergie mais est également à comprendre comme une étape préparatoire de la suite de la procédure.

2<sup>e</sup> acte : Elaboration des mesures en face à face : les ateliers de travail multi-acteurs

Après le « débat cartographié sur internet », la procédure s'est poursuivie en recourant à une modalité beaucoup plus fréquente des débats publics, à savoir les discussions en face à face. Elles se sont ici tenues au sein d'ateliers thématiques qui hybrident et adaptent plusieurs caractéristiques des conférences de citoyens et des *focus groups*. Chaque atelier est consacré à un thème identifié au cours du débat sur internet : les sept ateliers visaient donc à poursuivre et approfondir les discussions en ligne pour déboucher sur des propositions écrites de mesures. Ils se sont tenus entre le 9 et le 23 mai 2007, à Paris (3), Angers (2), et Douai (2<sup>16</sup>). Si le format des ateliers est générique, la méthodologie d'animation est quant à elle assez souple, en raison de la différence de nature entre les thèmes abordés. Tel qu'il était ici entendu, un atelier réunissait pendant trois heures une quinzaine de personnes, dont un animateur et un rapporteur, des experts, des représentants de partenaires du débat et un public en majorité représenté par des internautes ayant participé à la première phase de la procédure. Un atelier vise à formuler et sélectionner des mesures sur la base des aspects précédemment abordés dans le débat. Les experts, prioritairement mobilisés dans les effectifs de l'Ademe, sont intervenus dans les ateliers pour dresser un état des lieux des domaines sur lesquels ils étaient mobilisés (quel est l'état des connaissances ? une proposition a-t-elle déjà par ailleurs été formulées ? mise en œuvre ? avec quels résultats ? etc.). Les propositions de mesures les plus formalisées émanent des ateliers dont les thèmes étaient initialement les mieux problématisés et/ou les plus consensuels. Lorsqu'il s'agit de questions controversées (comme ce fut par exemple le cas pour l'atelier « Quelle part pour les différentes sources ? »), l'atelier a davantage fait place à un débat argument contre argument qu'à un travail collaboratif d'élaboration de mesures : la synthèse de telles discussions s'organise essentiellement autour de constats d'accord et de désaccord.

Dans tous les cas, l'élaboration des synthèses des ateliers a pu donner lieu à de nouveaux temps de discussion, non formellement prévus par la procédure. Tous les participants d'un atelier ont reçu par courrier électronique un premier jet du travail de restitution effectué par le rapporteur. Ce dernier demandait parfois d'opérer un tri et une sélection parmi les mesures auxquelles l'atelier avait abouti. Face à des constats de désaccord portant sur la restitution des échanges ou une incompréhension sur le processus de sélection des propositions retenues à l'issue d'un atelier, quelques participants ont parfois relancé la discussion en ouvrant un

---

<sup>16</sup> Les organisateurs ont procédé à la fusion des deux ateliers prévus à Douai en raison du faible nombre de participants.

forum restreint en utilisant la fonction « répondre à tous » de leur messagerie : l'outil peut paraître fruste au regard des dispositifs sophistiqués déployés pour organiser les phases de débat sur internet. C'est donc par itérations successives, en tentant d'intégrer les remarques exprimées par les personnes ayant participées aux ateliers, que les rapporteurs ont élaboré les synthèses de chaque atelier. L'agrégation de ces synthèses a permis d'établir une liste de 32 propositions.

### 3<sup>ème</sup> acte : Mise en discussion des mesures sur internet

Le troisième et dernier temps de la procédure consistait à mettre en débat ces propositions sur internet, non seulement pour en évaluer la pertinence mais également pour en préciser les éventuelles conditions d'application. Les discussions portent sur « les conditions d'application et d'appropriation des propositions concrètes<sup>17</sup>. »

La procédure prévoyait que cette phase se déroule de nouveau sur internet pour que les propositions puissent être discutées par un public qui ne se résume pas aux participants aux ateliers. Chacune des propositions étaient présentées par un texte introductif et un court paragraphe précisant le but de la discussion à mener. La principale modalité d'intervention des internautes étaient ici le commentaire de ces références : il s'agissait de s'exprimer pour amender les mesures, les préciser, les reformuler ou encore réagir aux commentaires d'autres débatteurs. Le rôle des animateurs ne s'est pas résumé à la modération des interventions : ils sont intervenus pour dynamiser la discussion, intégrer les commentaires aux propositions d'action, fusionner deux mesures finalement révélées comme convergentes dans la discussion.

Au bout de cette phase étalée sur sept semaines entre le 29 mai et le 1<sup>er</sup> juillet 2007, les trente propositions restantes ont été classées selon trois catégories par les animateurs : les propositions prioritaires (16) ; les propositions demandant des approfondissements (12) ; les propositions pour lesquelles des doutes ont été émis sur la pertinence ou la faisabilité (2)<sup>18</sup>.

Le site Web qui concentrait l'ensemble des informations a ouvert à la fin du mois de février. Au cours de la période de débat, il a reçu environ 300 000 visites, 15 000 visiteurs uniques.

---

<sup>17</sup> <<http://www.ledebatmde.org/racine-processus/processus/>>

<sup>18</sup> Le détail des trente propositions d'action est disponible sur le site : <<http://www.ledebatmde.org/racine-fiche/propositions-finales/>>

Plus de 440 personnes se sont inscrites afin d'obtenir un identifiant. Le site recense plus de 1 600 interventions écrites si l'on additionne les différentes interventions et commentaires. Le relais offert par les partenaires a permis de mobiliser les participants avec une certaine diversité : 70 % des participants inscrits sont hors de l'Ile de France, 50 % ont moins de 40 ans. Mais l'absence de couverture par les médias généralistes (en partie due à la focalisation sur la campagne de l'élection présidentielle française du printemps 2007) n'a que marginalement permis de mobiliser des participants au delà des cercles de personnes concernées par l'énergie et l'environnement.

Les propositions issues du débat sont publiées sur le site qui contribue à la dissémination des résultats de l'enquête. Elles peuvent a minima évidemment être saisies et portées par tous les partenaires qui les jugent pertinentes. A l'occasion de l'événement de clôture du débat du 11 juillet au Palais de la Découverte, l'Ademe a annoncé que les propositions issues du débat seraient transmises comme input d'information au Grenelle de l'environnement de l'automne 2007.

### ***Les modes d'animation du débat et la mobilisation des outils : produire des mesures ajustées à la grammaire de l'action publique***

Dans cette deuxième partie du texte, nous chercherons à montrer comment les modes d'animation du débat et la mobilisation d'outils informatique tendent à produire des énoncés compatibles avec une « grammaire de l'action publique ». Nous entendons par là des énoncés qui présentent un certain niveau de généralité – proches en cela des énoncés d'opinion publique qui portent sur le bien commun – mais aussi des énoncés qui puissent donner lieu à des actions de politiques publiques. Pour cela, ils doivent être « crédibles » d'un point de vue de l'analyse technico-économique en prenant en compte des considérations de coûts et des connaissances techniques plus ou moins poussées. Il doivent être par ailleurs « applicables », c'est-à-dire qu'ils doivent proposer des *mesures* intégrant les contraintes de l'action publique. Les deux dispositifs que nous analysons présentent en effet la particularité d'être orientés sur la production de mesures de politiques publiques. A la différence des débats publics de type CNDP (Fourniau 2004, Brugidou, Jobert, Dubien, 2007), qui n'ont pas de conséquences immédiates en terme de décision et sont d'abord marqués par la recherche de la participation et de la délibération, la production de politiques publiques constitue un des premiers objectifs

visé par ces dispositifs<sup>19</sup>. L'analyse des débats publics marqués par des objectifs de participation et de délibération met d'abord en évidence les contraintes de « montée en généralité » liées à la construction d'un bien commun (Boltanski et Thevenot, 1991) De nombreux analystes ont aussi souligné les effets d'une *montée en compétence* des « profanes » en termes techniques (Blondiaux, Michel, 2007). Mais, du fait de la particularité des dispositifs délibératifs en France qui sont en général faiblement articulés à des processus décisionnels, la capacité des participants à emprunter le langage de l'action publique a été moins soulignée<sup>20</sup>.

Sans analyser l'ensemble de ces deux dispositifs, on se propose ici de s'arrêter sur deux types d'outils qui concourt selon nous à la production d'énoncés de politiques publiques : les *cartographies* produites par les animateurs du débat MDE<sup>21</sup>, qui constituent des outils de synthèse résumant l'essentiel des propositions et le système d'évaluation des *diaries* à travers les notes données par les internautes aux différentes articles proposées par le noyau le plus actif des contributeurs sur Daily Kos.

#### *Les cartographies du débat MDE : le langage de la mesure*

La cartographie proposée par les animateurs permet de repérer les principaux enjeux du débat sur la MDE. Cette cartographie a évolué au fil des interventions des internautes et au cours des différentes phases du débat (5 cartes ont été successivement proposées, une par semaine lors de la première phase du débat). Faute de place, on ne peut ici analyser la dynamique de cette cartographie, dynamique par ailleurs mise en exergue par les promoteurs du débat pour manifester la productivité des échanges (au même titre que le nombre de connexions, de contributions ou de commentaires). L'attention portera sur une comparaison entre cette cartographie, telle qu'elle est fixée à l'issue de la première phase (cf. fig. 3) et une carte produite par une analyse des données textuelles (Alceste, Reinert, 1995) à partir du corpus formé par l'ensemble des contributions et des commentaires (N=.1520). Ce type d'analyse automatique privilégie l'identification de thème sur la base de co-occurrence lexicale. La classification descendante hiérarchique ci-dessous (fig. 4) met ainsi en évidence 5 classes d'énoncés (environ 70% des énoncés sont classés par l'algorithme)

---

<sup>19</sup> A. Fung (2006) construisant un « cube démocratique » isole trois dimensions constitutives des dispositifs délibératifs : la sélection des participants, les modes d'interaction et l'impact sur la décision et l'application des politiques publiques.

<sup>20</sup> Voir toutefois (Gourgues, 2007) à propos des comités de lignes de la SNCF.

<sup>21</sup> L'architecture même du débat public MDE, sa construction en trois phases, traduit la volonté des promoteurs du débat de produire au terme du processus des mesures de politiques publiques.

La représentation de ces cinq classes d'énoncés diffère de la cartographie proposée par les animateurs du débat MDE. D'abord parce que le découpage des thèmes n'est pas identique : il est plus fin et privilégie un découpage en termes d'action publique. Toutefois, on observe une correspondance réelle entre les cartographies : nous retrouvons les thèmes du Bâtiment, du Transport, de la consommation responsable (intitulée « Sensibiliser » sur le graphique Alceste) mais aussi de la production décentralisée. Le thème traitant des différentes sources d'énergies est aussi identifié par l'analyse des données textuelles (« énergie et Co2 »). Il recouvre en grande partie un débat sur les mérites comparées du nucléaire, des énergies fossiles et des énergies renouvelables en terme d'émission de Co2 et de puissance de production. Cette cartographie propose par ailleurs une organisation logique des enjeux, articulant l'ensemble des thèmes autour d'une question centrale (Quelle maîtrise de l'énergie ?) et liant certains enjeux : le thème de la Consommation responsable et la décroissance énergétique renvoie d'une part aux Appareils et usages quotidiens et, d'autre part, à l'Aménagement du territoire, à l'urbanisme. Ce dernier thème est par ailleurs lié au transport, le sens des flèches allant des Transports à l'Aménagement. Les liens entre les thèmes semblent retracer les scissions des thèmes produites à partir du premier découpage sommaire en 4 thèmes proposés à l'origine par les promoteurs du débat (Facteur 4, Transport, Bâtiment, Quel modèles énergétiques pour demain ?). En effet, l'analyse des cartographies successives montre que le thème Facteur 4, décroissance énergétique semble se scinder en Appareils et usages quotidiens et Aménagement du territoire : il s'agit de deux thèmes qui ne sont pas identifiés par l'analyse Alceste.

```

Cl. 1 (1045uce) |-sensibiliser-----+
          11                               |-----+
Cl. 2 ( 609uce) |-bâtiment-----+      |
          14                               |-----+
Cl. 3 ( 910uce) |-transports-----+      |
          15                               |-----+
Cl. 4 ( 344uce) |-production décentralisée... |
          13                               |-----+
Cl. 5 (1353uce) |-sources d'énergie et co2

```

Fig. 4 Ensemble des contributions et des commentaires (N= 1520)- Cartographie Alceste

La cartographie issue de l'algorithme de la classification descendante hiérarchique d'Alceste propose d'autres formes de liens entre les thèmes. L'analyse hiérarchique montre la proximité entre les thèmes Transports, Bâtiments et comportements responsables et l'opposition entre ces mêmes thèmes et ceux traitant de la production décentralisée et différentes sources d'énergie. La classification identifie, d'une part, des thèmes qui relèvent de manière

privilegiée de la consommation et des usages<sup>22</sup> et, d'autre part, des enjeux relevant de la politique industrielle et de la production (bien que la production décentralisée soit évidemment intermédiaire de ce point de vue). Elle oppose ainsi des acteurs comme RTE et EDF, à des énoncés plus personnalisés dans le registre de l'expérience vécue (cf. fig. 7)<sup>23</sup> ou des énoncés, sur un mode plus impersonnel, mettant en scène des *citoyens*, des *familles*, des *locataires*, des *propriétaires*, voire des *professionnels* comme des *artisans* ou des *architectes*. Ces proximités sont toutefois implicites dans les cartographies du débat : la distance entre les thèmes est en effet suggérée par le positionnement plus ou moins proche des boîtes sur le graphique. Cette proximité entre les deux cartographies est en partie liée au caractère structurant sur les échanges du premier découpage thématique proposé par les organisateurs du débat.

L'analyse d'Alceste permet par ailleurs de faire apparaître des propriétés du débat ignorés par la cartographie du débat MDE, notamment son enracinement dans des mondes sociaux spécifiques<sup>24</sup>.

**Classe 1 : Sensibiliser les citoyens**

- Variables caractéristiques : cadres, 26- 39 ans, 18-25 ans, 2 au 8 avril 2007 (1<sup>ère</sup> phase)
- Mots spécifiques : *politique, sensibiliser, débat, citoyen, conscience, mesurer, élu*

**Classe 2 : Isoler les bâtiments**

- Variables caractéristiques : 26- 39 ans, 9 au 15 avril 2007 et fin juin, début juillet (3<sup>ème</sup> phase), enseignants, permanents d'association
- Mots spécifiques : *maison, aide, impôt, crédit, construction, isoler, construire, matériaux, architecte*

**Classe 3 : Favoriser les transports propres**

- Variables caractéristiques : femme, fin mai, début juin (3<sup>ème</sup> phase) et fin avril (1<sup>ère</sup> phase), cadres, fonctionnaire, 26- 39 ans, 18-25 ans

<sup>22</sup> ~~Le thème du Bâtiment est essentiellement traité du point de vue du particulier isolant sa maison ou son appartement, celui du Transport, traite notamment des trajets domicile travail en vélo ou en transport en commun.~~

<sup>23</sup> « Ensuite, il ne faut pas oublier de développer les transports en commun car le centre ville où je vis est bien desservi, mais les zones industrielles de l'agglo, c'est une catastrophe et le lieu où je travaillais n'était même pas sur une ligne pourtant c'était une zone industrielle ! »

<sup>24</sup> On trouve toutefois un bilan des visites sur le site : « Les usagers qui s'enregistraient sur le site (ce qui était nécessaire pour les contributions mais pas pour de simples commentaires) et étaient invités à fournir des données sociologiques facultatives. Plus de 90% des 435 personnes concernées ont accepté de le faire. La diversité sociologique des participants est importante, même si on note la sur-représentation habituelle des professions intellectuelles et une sous-représentation des ouvriers. Il y a une **importante participation de jeunes** (les 18-24 ans sont présents au-delà de leur part dans la population, plus de 50% des participants ont moins de 40 ans). Les plus de 60 ans sont également bien représentés (environ 15%). La **diversité géographique** est remarquable pour un débat national : plus de 70% des participants sont hors Ile de France. A l'opposé, le taux de participation féminine est décevant (22%, un peu plus semble-t-il dans les commentaires de personnes non enregistrées) ce qui est à rapprocher de l'absence de couverture de médias généraliste et de l'affichage « énergie » (un affichage « environnement » aurait sans doute contribué à une participation plus élevée) ».

<http://www.ledebatmde.org/racine-fiche/bilan-general/>

- Mots spécifiques : *vélo, voiture, transport en commun, ville, km, train, route, véhicule, trajet*

**Classe 4 : Production décentralisée**

- Variables caractéristiques : début juin (3ème phase), 40-59 ans, agriculteurs, sans emploi, homme,
- Mots spécifiques : *pompe à chaleur, eau, chauffage, chaud, panneau solaire, m2, toit, sanitaire, photovoltaïque*

**Classe 5 Energie et Co2**

- Variables caractéristiques : plus de 60 ans, métiers de l'environnement, retraité, chercheurs, début mars 2007 (1ère phase), homme
- Mots spécifiques : *nucléaire, éolien, productif, gaz, charbon, effet de serre, produire, France, énergie, électricité*

*Description des classes – Cartographie Alceste*

La norme délibérative implique en effet que les arguments doivent être équivalents du point de vue du statut des locuteurs : l'identification d'un tel statut n'a de sens que pour certaines approches sociologiques<sup>25</sup>, elle n'a pas de sens, voire s'avérerait périlleuse, pour un dispositif délibératif censé produire un public dont les prises de paroles sont *a priori* équivalentes et dont on attend qu'elles soient marquées par le même souci du bien commun. Le dispositif gomme de différences qui pourraient laisser supposer la présence et les effets d'intérêts particuliers. L'analyse des propriétés morphologiques des locuteurs montrent pourtant l'existence des telles différences : on se doute, en effet, que les intervenants du débat ne sont pas représentatifs au sens statistique du terme de la population française. Ils appartiennent à une population *concernée*<sup>26</sup> caractérisée par la très faible présence des ouvriers et des employés et la sur-représentation des cadres, des professions intellectuelles, des hommes et des inactifs – notamment les jeunes. On peut penser que ces différences sont accentuées par le filtre du débat en ligne. Mais le plus important est sans doute que l'investissement des enjeux est différencié selon les mondes sociaux auxquels appartiennent les internautes : hommes et femmes ne se retrouvent pas toujours sur les mêmes enjeux (les enjeux de « production » étant privilégiés par les hommes, ceux « d'usages » par les femmes), les chercheurs, en activité ou à la retraite, interviennent en nombre dans le débat et privilégient de manière plus ou moins concertée la discussion sur les mérites des différentes sources d'énergies<sup>27</sup>. On peut

<sup>25</sup> Ou dans des mondes sociaux comme des univers de travail hiérarchisé ou un monde domestique au sens des cités de Boltanski et Thevenot ou règne le poids de la tradition.

<sup>26</sup> Que manifeste par exemple le nombre non négligeable d'internautes déclarant exercer un « métier de l'environnement ».

<sup>27</sup> Il semble qu'au début du débat, nombre de chercheurs ou d'anciens chercheurs de la recherche nucléaire soient intervenus de manière plus ou moins concertée pour avancer les mérites du nucléaire en terme de Co2.

même sans doute voire s’esquisser une coupure entre monde urbain et monde périurbain ou rural entre des cadres préoccupés par les transports en communs en ville et la circulation des vélos et des internautes discutant des mérites des bio-carburants et des pompes à chaleur<sup>28</sup>.

Ces interventions sont par ailleurs différentes selon des critères linguistiques<sup>29</sup> manifestant l’existence de compétences inégales (et liées sans doute à des propriétés morphologiques) et/ou une spécificité linguistique liée au thème. Ainsi, les énoncés sur les sources d’énergies sont-ils caractérisés par un emploi important de connecteur de cause (en effet, parce que, par conséquent, donc ...):

*donc une bonne raison pour l’économiser aussi.\**  
*parce\_que la directive européenne impose 20%d’électricité renouvelable d’ici 2010.\**  
*puisque la majeure partie de la production d’électricité se fait à\_partir\_du charbon,*  
*car elles servent à réguler la production d’électricité.*  
*parce\_que comme pour l’éolien, il\_y\_a de puissants lobby en action.\**  
*qu’à\_partir\_du charbon ou à\_partir\_du nucléaire tant\_que l’on ne saura pas mieux stocker l’électricité,*  
*à\_cause\_de l’élevage (méthane) et des engrais Autrement\_dit s’il y avait une volonté politique*  
*alors le surcoût de l’énergie\_électrique d’origine nucléaire serait faible.\**  
*puisque ce sont les seules sources compétitives aujourd’hui.*

Extraits de la classe Sources d’énergie

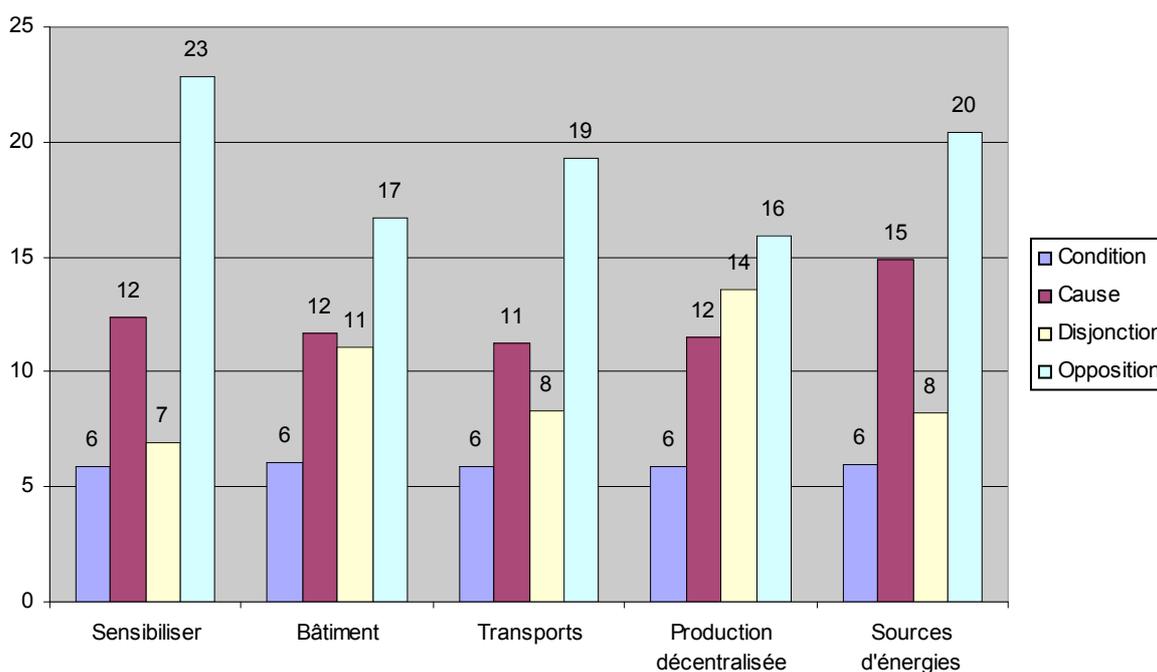


Fig. 5 : Connecteurs de condition, de cause et de disjonction et d’opposition dans le débat MDE (en %)

<sup>28</sup> Des indications plus précises en termes de taille d’agglomérations nous empêchent de vérifier complètement cette hypothèse.

<sup>29</sup> Les analyses qui suivent sont réalisées avec le logiciel Tropes. Cf. acetic.fr

Ces énoncés sont aussi caractérisés par une forte présence d'adjectifs objectifs au détriment d'adjectifs subjectifs plus spécifiques des énoncés sur la consommation responsable (sensibiliser) et le bâtiment.

*Il faudrait une politique **volontariste***

*et de **grosses** incitations fiscales pour que nous puissions acheter ces moyens écologiques.*

*. Enfin le développement de techniques peu **coûteuses** comme les puits canadiens serait aussi à envisager dans les projets de constructions neuves afin d'un choix **judicieux** de VMC.-\**

*puisque nous nous chauffons au bois. Une maison **économique** en énergie induit une prise\_en\_compte du choix des matériaux et techniques de construction dès le départ,*

*. nous avons fait construire il\_y\_a 4 ans une maison **classique** avec seulement quelques idées peu **coûteuses**. Oui au quotidien la maîtrise de l'énergie se pratique à la maison. choix d'appareillage électrique peu **gourmand**, habitudes et gestes écocitoyens.*

Extraits de la classe Bâtiments

|                          | Objectif  | Subjectif |     |
|--------------------------|-----------|-----------|-----|
| Sensibiliser             | 46        | <b>54</b> | 100 |
| Bâtiment                 | 47        | <b>53</b> | 100 |
| Transports               | 50        | 50        | 100 |
| Production décentralisée | <b>61</b> | 39        | 100 |
| Sources d'énergies       | <b>60</b> | 40        | 100 |
| Ensemble                 | 54        | 46        | 100 |

Fig. 6 : types d'adjectif dans le débat MDE (en %)

|                        | Source d'énergie | Production décentralisée | transport | Bâtiment     | Sensibiliser |
|------------------------|------------------|--------------------------|-----------|--------------|--------------|
| chimie                 | <b>5,86*</b>     | 3,29                     | 1,11      | 0,74         | 0,76         |
| sciences physiques     | <b>0,72</b>      | 0,00                     | 0,21      | 0,00         | 0,00         |
| sciences humaines      | 0,24             | 0,00                     | 0,00      | 0,00         | 0,25         |
| Vocabulaire économique | 5,01             | 3,62                     | 3,76      | <b>16,69</b> | 6,27         |
| Vocabulaire politique  | 0,26             | 0,44                     | 0,56      | 0,96         | 4,58         |
| Total                  | 12,10            | 7,35                     | 5,64      | 18,39        | 11,87        |

Fig. 7 : types d'expertise à travers le vocabulaire dans le débat MDE (en %) exemple de lecture : 5,86% des substantifs ayant une fréquence égale ou supérieur à 3 de la classe Source d'énergie relèvent du champs sémantique de la chimie (traitement Tropes).

L'analyse des énoncés montrent par ailleurs que ces discours sont marqués par un vocabulaire spécialisé relevant de différents champs d'expertise. Les énoncés de la classe Source d'énergie mobilisent ainsi un important vocabulaire relevant de la chimie et des sciences physiques, cependant que les énoncés de la classe Bâtiment comporte une forte part de vocabulaire économique (lié notamment au coût des mesures).

Ils sont en revanche très peu personnalisés et marqués par un suremploi du pronom personnel à la troisième personne « on ». Les énoncés sur les Transports sont, ainsi que nous le remarquons plus haut, davantage personnalisés, rapportant des formes d'expériences personnelles.

*Et pourtant avec mon paysage magnifique et le bon air que je respire, je m'y sens bien*

*. Je dois faire 80 Kms en voiture pour me rendre à la gare où il\_y\_a de moins\_en\_moins de train.-\**

*Je suis d'accord pour diminuer ma vitesse sur la route (ce\_que je fais déjà*

*je recherchais d'abord un vélo normal avec un truc en plus pour passer les cotes difficiles sans arriver en nage à destination.*

Extraits de la classe Transports

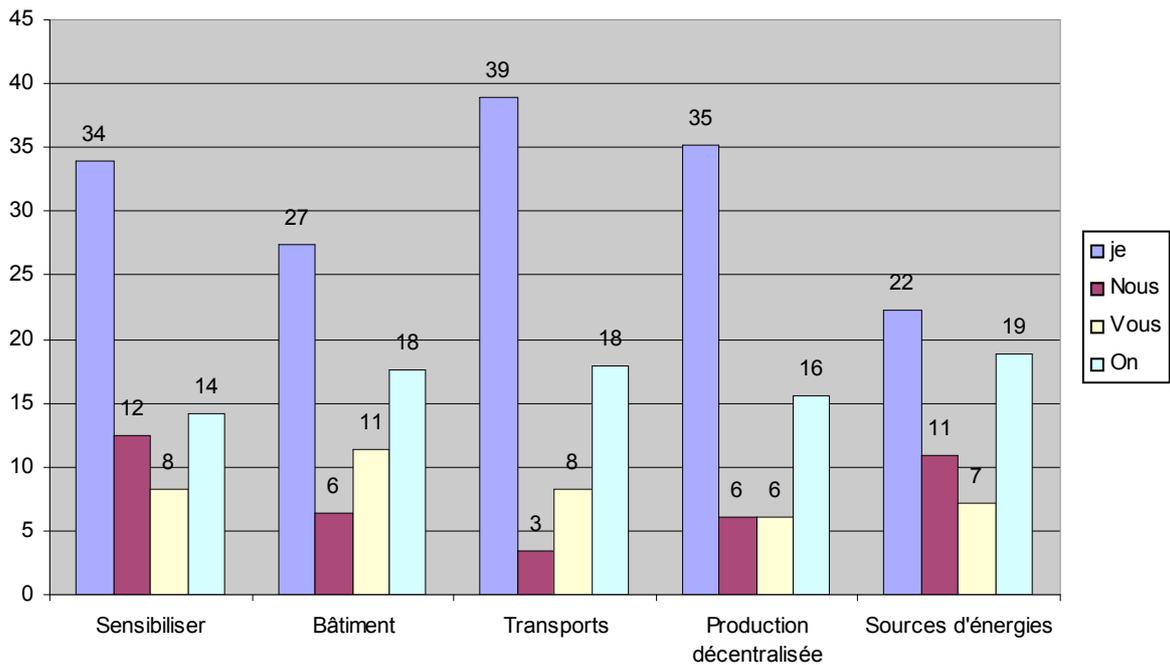


Fig. 8 :types de pronoms personnels dans le débat MDE (en %)

La comparaison au niveau thématique (ici à propos du Transport) met en évidence une différence plus importante qu'au niveau d'ensemble entre les deux types de cartographies. Elle montre que la cartographie du débat MDE privilégie très clairement une mise en forme des énoncés sous formes de mesures. Elle privilégie, d'une part, les catégories de l'action publique (en distinguant les secteurs du transport, les usages et la consommation etc.) autant de distinctions qui n'apparaissent pas dans l'analyse Alceste. D'autre part, la cartographie du débat structure les énoncés en identifiant des diagnostics, des objectifs et des moyens.

```

Cl. 1 ( 49uce) |--carburant-----+
          15                          |-----+
Cl. 2 ( 58uce) |- puissance des voitures
          17                          |-----+
Cl. 3 ( 46uce) |-- marchandises et mondialisation
          18                          |-----+
Cl. 4 ( 128uce) |--- transport en ville -----+

```

Fig. 9 : Transports (N=57)- Cartographie Alceste

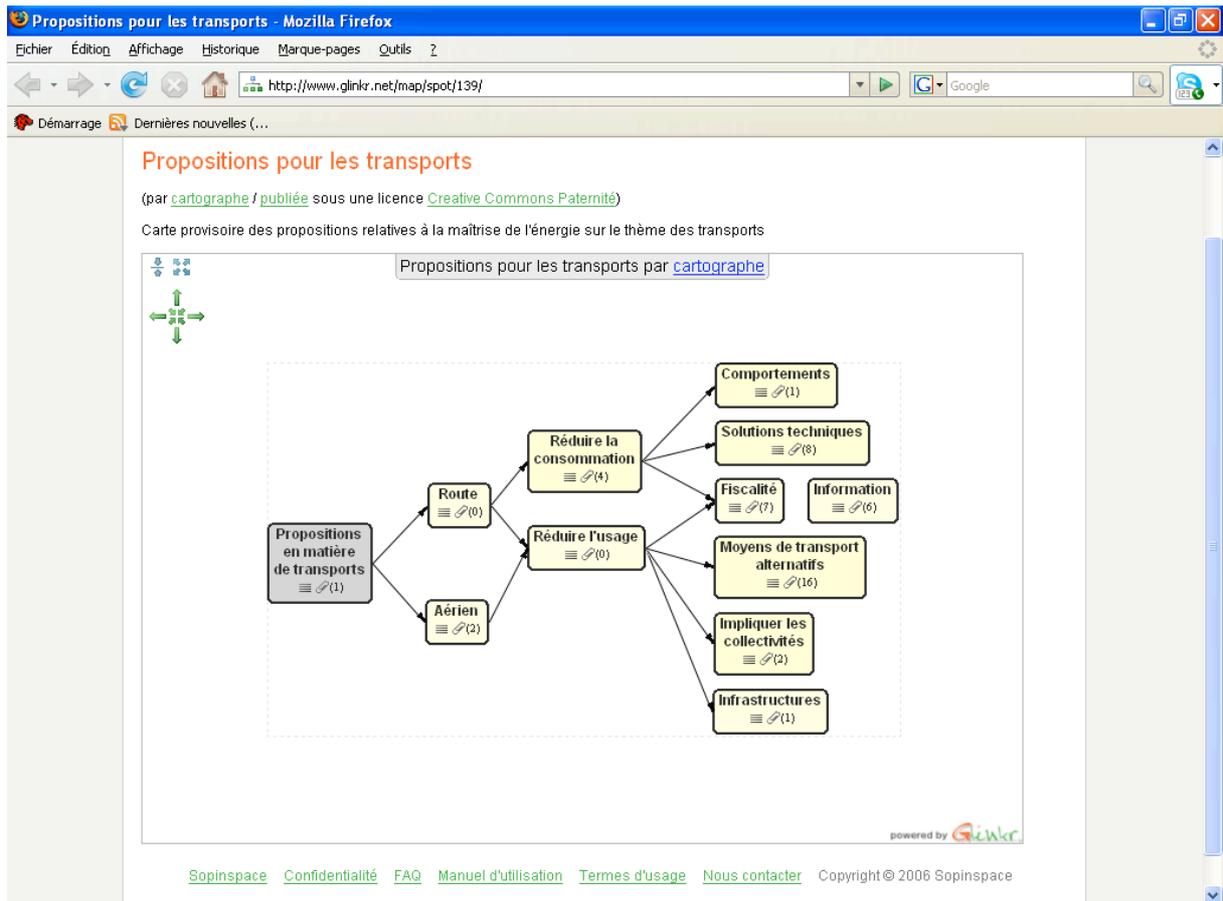


Fig.10 : Capture d'écran de la carte associée au thème « transport » à l'issue de la première phase du débat

### *Contributions et commentaires : deux genres d'intervention différents*

Contributions et commentaires n'ont pas le même statut et correspondent à des genres différents. On dénombre environ 7 fois plus de commentaires que de contributions dans le débat MDE. Il faut noter que dans la dernière phase du débat, le commentaire est la seule manière de s'exprimer pour les internautes puisque le mode contribution a été « fermée », seules sont discutées désormais des « propositions ». Dans la dernière phase une proposition reçoit donc beaucoup plus de commentaires (jusqu'à 36 pour la proposition 1 sur le véhicule électrique) que les contributions dans la première phase (181 contributions dans la première phase, 32 propositions dans la troisième phase)

La distinction entre ces deux types d'interventions produit donc des effets importants, visibles notamment d'un point de vue linguistique.

Le tableau ci-dessous permet de synthétiser les principales différences linguistiques.

|                                   | Contributions | Commentaires |
|-----------------------------------|---------------|--------------|
| longueur moyenne (nombre de mots) | <b>242</b>    | 129          |
| <b>Connecteurs</b> Addition       | <b>45</b>     | 42           |
| Opposition                        | 16            | <b>19</b>    |
| <b>Modalisation</b> Négation      | 15            | <b>18</b>    |
| <b>Adjectif</b> Objectif          | <b>55</b>     | 53           |
| <b>Verbe</b> Factif               | <b>54</b>     | 47           |
| Statif                            | 28            | <b>33</b>    |
| <b>Mode</b> Conditionnel          | <b>10</b>     | 7            |
| <b>Deictique</b>                  | 14            | <b>18</b>    |
| <b>Pronom P.</b> Je               | 26            | <b>31</b>    |
| Il                                | <b>32</b>     | 29           |
| Nous                              | <b>11</b>     | 8            |
| Vous                              | 3             | <b>7</b>     |
| On                                | <b>21</b>     | 19           |

Fig. 11 : Contributions et commentaires, les principales différences linguistiques

Beaucoup plus fréquents, les commentaires sont plus courts que les contributions. L'utilisation de connecteurs d'additions (conjonctions de coordination pour l'essentiel) caractérisent les contributions engagées dans un travail de généralisation<sup>30</sup> en collectant les applications possibles de la mesure et en énumérant ces avantages. Ce sont les connecteurs d'opposition<sup>31</sup> et les modalisations de négation qui sont sureprésentés dans les énoncés de commentaires : les internautes décrivent des situations problématiques voire négatives, nuancent la portée des propositions, apportent des précisions. Les contributions emploient des nombreux verbes factifs, décrivant une action<sup>32</sup> et s'oppose en cela aux commentaires qui mobilisent des verbes statifs propres au diagnostic à la description d'états du monde<sup>33</sup>

<sup>30</sup> *Et mettre en place\_des énergies alternatives?  
élaborer, construire et distribuer les éléments  
et d'utiliser la force motrice sans rajouter de CO2 dans l'atmosphère!  
des milliers d'euros et d'attendre des années pour disposer de l'aide (crédit impôt etc. autres tracas à identifier)  
et qu'ainsi des solutions juridiques puissent être\_proposées lors de ce débat...*

<sup>31</sup> *mais pourquoi continue t'on à fabriquer des voitures aux énergies fossiles  
alors\_que l'on sait très bien faire des voitures à l'eau  
mais les gouvernements ne le désirent pas  
. Mais cela sera pour quand  
Oui, mais je pense qu'il faut brider les voitures à la vitesse maximum autorisé.  
mais ils n'existent pas!*

*Et pourtant avec mon paysage magnifique et le bon air que je respire,  
mais quand on roule beaucoup,*  
<sup>32</sup> *je pense qu'il est souhaitable de multiplier les sources locales de production d'énergie  
et une prise\_de\_conscience. Même\_s'il s'agit  
De plus, cela limite le transport de l'énergie,  
source, prioritaire, est de résoudre le défi qui se pose à nous maintenant à savoir comment allons nous faire sans pétrole?  
c'est\_à\_dire demain, il faudra mettre une croix sur l'or\_noir!  
En partant de ce constat, sans ce liquide précieux, comment faire fonctionner nos sociétés, et mettre en place\_des énergies alternatives?  
Comment faire fonctionner les usines, acheminer les matériaux, élaborer, construire et distribuer les éléments ce\_qui sera amené à  
remplacer le pétrole?*

<sup>33</sup> *L'automobile constitue une\_part très importante dans le réchauffement climatique alors je suis peut-être idiot  
. Je pense que le problème ne vient pas\_des citoyens*

(critiqué ou souhaitable) et dans une moindre mesure des verbes déclaratifs pour donner son point de vue ou son sentiment. Le mode conditionnel et le recours aux hypothèses caractérisent par ailleurs des contributions marquées par une forte abstraction. Les commentaires multiplient en revanche les références aux ici et maintenant (déictiques), personnalisent les énoncés et mettent en scène la situation dialogique<sup>34</sup>.

### *Conclusion*

Des outils dérivés d'innovations réalisées dans le domaine des TIC sont mis à l'épreuve au sein de procédures de débat public qu'ils contribuent à enrichir et animer. De la mise à disposition d'informations à la sélection d'arguments qui seront ultérieurement débattus, de la publicisation d'une cause à l'ouverture de « sites de démonstration » (BARRY, 2001), ces technologies peuvent faire l'objet d'investissements différenciés et d'une multitude d'usages, notamment en fonction des objectifs et des compétences des animateurs de la procédure au sein de laquelle elles prennent place. Les cas étudiés permettent de mettre en évidence le fait que l'équipement dont a besoin un système politique pour fonctionner n'est pas figé une fois pour toutes, mais se renouvelle et s'affine au gré des expérimentations. De ce point de vue, les TIC viennent s'ajouter au répertoire des instruments de l'action publique. Ces procédures peuvent s'intégrer à la « démocratie du public » en ce qu'elles peuvent être considérées comme relevant d'un processus complémentaire de formation de l'opinion publique, mobilisant de nouveaux dispositifs. En suivant les analyses de B. Manin, le gouvernement représentatif ne se caractérise pas par un évitement de « l'épreuve de la discussion » en dehors du temps fort que constitue l'élection, dans la mesure où il « n'est pas un régime où tout doit naître dans la discussion mais où tout doit être *justifié* dans la discussion. » (MANIN, 1996, p.244).

---

*Car il serait*

*. Je crois que le monde aura compris l'enjeu lorsque que le drame du réchauffement climatique sera au stade final ou alors aura t-on la chance de ne plus avoir de pétrole dans le sous-sol de la planète, ceci est une autre solution.*

<sup>34</sup> *Si vous y réfléchissez bien, combien d'appareil chez vous sont équipés de transformateur 220ac/12dc?*

*. 7, je ne suis pas tout à fait d'accord avec vous:*

*vehiculeselectriques. free. fr/Forum/index. php. Vous verrez qu'il y a de la demande pour des modèles électriques mais en faisant ce choix vous allez consommer deux fois plus', etc.*

*vous pensez que créer 10000 emplois pour installer tout ça peut remplacer*

*je suis assez d'accord avec vous sauf sur l'aspect des m2.*

*eux) et vous verrez que les progrès seront fulgurants*

*plutôt qu'une route nationale. pas vous ?*

## Bibliographie

- Akrich (M.), « Comment décrire les objets techniques ? », *Techniques et culture*, 9, 1987.
- Armstrong (J.) & Moulitsas (M.), *Crashing the gate : Netroots, Grassroots, and the Rise of People-Powered Politics*, Chelsea Green, 2006.
- Barthe (Y.), *Le pouvoir d'indécision. La mise en politique des déchets nucléaires*, Paris, Economica, 2006.
- Benvegnu (N.), Des éoliennes en Atrébatie ? les TIC dans la boîte à outils de la démocratie dialogique, *Hermès*, n°47, 2007.
- Blondeau (O.), Les orphelins de la politique et leurs curieuses machines. Expérimentations esthétiques, techniques et politique à l'ère des réseaux, Thèse de doctorat, Institut d'études politiques de Paris, 2006.
- Boltanski (L.) & Thévenot (L.), *De la justification. Les économies de la grandeur*, Paris : Gallimard, 1991.
- Brugidou (M.), Jobert (A.) et Dubien (I.), « Quels critères d'évaluation du débat public ? Quelques propositions », in, Cécile Blatrix, Loïc Blondiaux, Jean-Michel Fourniau et al., *L'Institution du débat public*, Paris, La découverte, 2007.
- Brugidou (M.), *L'opinion et ses publics*, Paris : Presses de Sciences Po, à paraître 2008.
- Callon (M.), Lascoumes (P.), Barthe (Y.), *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris, Seuil, Coll. La couleur des idées, 2001.
- Chateauraynaud (F.), Torny (D.), *Les sombres précurseurs : une sociologie pragmatique de l'alerte et du risque*, Paris, Editions de l'EHESS, 1999.
- Demazière (D.), Horn (F.), Zune (M.), « La production de logiciels libres », *Sociétés contemporaines*, n°66, pp. 101-125, 2007.
- Dewey (J.), *The Public and its Problems*, (1927), Denver : Swallow Press, 1954.
- Dewey (J.), *Logic : the Theory of Inquiry*, New York : Holt, Rinehart and Winston, 1938.
- Fourniau (J-M.), « Les formes d'organisation du débat et leurs effets dans les processus de décision », in Fourniau, Hollard, Simard, *Ce que débattre veut dire. Procédures de débat public et légitimité de la décision dans le champ de l'utilité publique*. Rapport de recherche du Programme Concertation Décision Environnement, MEDD, 2004,.
- Fung (A.), « Recipes For Public Spheres : Eight Institutionnal Design Choices and Their Consequences », *The Journal of Political Philosophy* : Vol.11, N°3, 2003, pp. 338-367.

Gourgues (G.), « Comprendre la différenciation par la concertation », in Ollivier-Trigalo (M.) (dir.), *Six régions à l'épreuve des politiques de transport*, Les collection de l'INRETS, 2007, pp. 111-133.

Hermet (G.), « Un régime à pluralisme limité ? À propos de la gouvernance démocratique. », *Revue Française de Science Politique*, vol. 54, n°1, pp. 159-178.

Latour (B.), *Politiques de la nature. Comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, La Découverte, 1999.

Latour (B.), Weibel (P.), dir., *Making Things Public. Atmospheres of Democracy*, Karlsruhe, Cambridge (Mass.), ZKM et MIT Press, 2005.

Manin (B.), *Principes du gouvernement représentatif*, Paris : Flammarion, 1996.

Marres (N.), *No issue, no public. Democratic deficits after the displacement of politics*, Doctoral thesis, Amsterdam, Faculteit der Geesteswetenschappen, 2005.

Reinert (M.), « Quelques aspects de choix des unités d'analyse et de leur contrôle dans la méthode Alceste », *JADT*, 1, 1995, p.27-34.

Shane (P. M.), ed., *Democracy online. The prospects for political renewal through the internet*, New York : Routledge, 2004.